

Chanoine Brugière

Eymet



Société Historique et Archéologique du Périgord
Fonds Pommarède

Eymet
St. Marthe
St. Aulaye

B. Eymet



la ville. 1500 h.	Gaillard (qd pit) 3ES	Poutasse .4ES
l'angle 3EN	la Gillette .45R	la Perche 3/2 ES. 9
les Andrieux. 2H. 5.	Gensac 2/2 SE. 3	Pouquette. 2/2 SE. 2
la Bassacour. 2. 3	la Guille 15	Pré de Leygat. 3E
Blit 15	la Gg. Brulade. 1/2 SE. 3	St. Marthe. 3/2 ES. 6
labrouse. 1/2 ES	Gg. Neuve 3E	St. Aulaye. 1/2 NE. 6
la Galinière 1/2 NE	Gravet (qd pit) 3E	la Tuilerie .3SE.
Carquet 1/2 E	Mal Basti 2/2 ES	Pré de Cluzel 100' (de G)
Coudere 2E	le Mayne. 2/2 SE	Pestillac. 2/2 ES
Constantin. 3/2 ES. 3	Montauzel. 2/2 SE. 3	Ga. de Rouby (liv. dit)
Colong. 3/2 ES.	la Nusse 2SE 2	St. Claire.
Courtiade. 2/2 ES. 3	Paulte 2SE. 2	
l'Escourroux 2E. 6	Perot? Periot? 3/2 ES	
Fraysse 2/2 E. 3	Paxier 2/2 SE	
	Peyreleuade. 2/2 NE. 3	

Eymet.
Carquet Mathieu Pierre . 1808
Beaupre Degeorge . . 1816
Delord aine 1816
Rambaud Pierre notaire . 1830
Goubie Jean 1837
Gondouzeau 1847
Peyronniere Mathieu avocat. 1851
Delord 1849
Morin 1853
Elios Soleil 1854
Ramond 1865
Boussion 1875
Ramond 1877
Gibert 1878

Ramond 1879
Dumas Georges 1883

Eymet. 1899 hab.; 1.026 hect.; 44^m 199^m altitude;
à 25K de Bergerac; à 74 Kil. de Périgueux.

Revenus, Commune (en 1884) 128,86 X 34.

Revenus, fabrique: 1.350^{fr}.

Sol: Mollasse, Tulleries. Calcaire d'eau douce. Allu-
vions modernes.

La commune d'Eymet est très montueuse et très
pittoresque; ses plaines sont riches et d'une cul-
ture variée; ses coteaux sont couronnés de vi-
gnes et d'arbres fruitiers (le phylloxera malheu-
reusement a détruit la plupart de ses vignobles)
cette contrée présente à l'œil de l'amateur de
la nature un aspect toujours gracieux, au
peintre des sites charmants, au philosophe
des retraites où il peut se livrer dans le ca-
lme à une douce et profonde méditation.
Le Dropt, rivière dont les bords gracieux of-
frent dans tout son cours un paysage riche
et varié parcourt une partie de la commune.
Il baigne les murs d'Eymet où l'on a cons-
truit au couchant un port vaste et commode
servi par un quai élégant. Des caves jus-
tement renommées font depuis des siècles
les délices des gourmets. Outre le Dropt il
y a encore le ruisseau de l'Escorsson qui cou-
le le long d'un pallen très boisé et d'une
fraîcheur délicieuse pendant l'été; enfin
un tout petit ruisseau traverse la ville en
donnant son nom à une rue et à un quar-
tier adjacent; on l'appelle le Tibre souve-
nir des établissements romains qu'on voyait
autrefois en ces lieux. Sa ville d'Eymet est
située dans un vallon très abrité jouissant
d'une douce température et rarement visi-
té par les épidémies; l'air est très sain.
Le sol est variable, extrêmement sablonneux
dans certaines parties, argileux dans
d'autres et d'une terre franche et de pre-
mière qualité dans plusieurs endroits.
Il y a beaucoup de carrières de pierres
extrêmement dures, d'autres calcaires
fournissent à l'exploitation de plusieurs
fourneaux dans la commune; enfin
quelques veines plus ou moins étendues
de silex. Il existe à 50 mètres des murs de
la ville une source appelée la fontaine du
Cluxel à laquelle on attribue des qualités
minérales; il serait bon de soumettre ses
eaux à quelque bon chimiste pour en
obtenir l'analyse. Sa population est mixte
les protestants y ont un temple. L'esprit y
est bon et il y a de la foi; parmi les ca-
tholiques qui sont en majorité. Le commerce
y est peu important; l'industrie ne s'y occupe
en général que de serge d'étamine et de toile.
Sa fertilité du pays y a mis l'agriculture en pro-
grès. —

De nombreuses découvertes faites dans la ville d'Eymet et aux environs démontrent son antiquité. On y a trouvé des silex de l'époque gauloise et le nom de Peyreleuade que porte un des villages de la commune indiquent leur origine celtique.

On y a trouvé de plus des ossements provenant de l'extrémité du maxillaire inférieur d'un rhinocéros sans cornes (*Acerotherium incisivum*) (Bull. de la Soc. géol. VI, 185) plusieurs morceaux de défense d'éléphant fossile et 4 molaires d'un hipparion (368, 567)

De l'époque romaine on a découvert : des colonnes, des fragments de mosaïque, deux statues de pierre bien sculptées, des statuettes de bronze patiné, des parties considérables d'un aqueduc formé par de grandes briques à rebords, des médailles d'argent et de bronze de domitien, Trajan, Adrien, Gordien, Gallien etc. quelques laines de grand module. (Les statuettes en bronze ont été trouvées sur les bords du Dropt près du lieu dit Bliu Ga-de-Roubu au-dessous du Roc de Salomon; elles ont été vendues au Musée départemental (n.º 121 à 126). Époque Mérovingienne. Dans les fouilles qui ont été faites pour les fondations de la nouvelle église on a découvert de nombreux tombeaux en pierre de l'époque mérovingienne. Il y avait jusqu'à trois rangées de ces tombeaux superposés, en pierre rousse tendre et à grain fin n'a partenant pas à ces contrées, mais ayant beaucoup de rapport avec celle de S^t Emilion. Une pierre unique formant couvercle fermait chaque tombeau. Quelques uns renfermaient des objets dont quelques uns ont été offerts au musée. On a recueilli : un crucifix de 15 centimètres en cuivre ou bronze doré de style byzantin. Sa tunique qui ceint les reins descend jusqu'aux genoux et la tête est couronnée d'un large diadème à trois pointes; une ampoule en verre à eau bénite, deux plaques de ceinturon et une fibule mérovingienne.

Il y avait anciennement à Eymet un prieuré bénédictin; on croit qu'il occupait l'emplacement de l'église actuelle du presbytère, du jardin, et de la place ayant pour limite la rivière. Il relevait de l'abbaye de Moissac comme le prouve le document suivant extrait du B. N. 124-14 fonds Seshine; Confirmation faite par G. de Sarda abbé et par les religieux deusses de l'accord fait entre eux et l'abbé et religieux de Moissac sur l'élection des abbés deusses portant que les religieux

faisaient confirmer par led. abbé de Moissac
auquel ils donneront pour cet effet la collation
des prieurés d'Eymet et de Dozinchis avec dio-
cèses de Sarlat et d'Agen 17 juillet 1330. »
Le prieuré d'Eymet fut érigé en cure en 1360
par une bulle du pape Clément XIII, avec la
condition de la donner au concours.

En 1270 Alphonse de Poitiers, frère de S. Louis et duc
de Guienne bâtit la ville d'Eymet d'après le plan
imité alors pour les bastides anglaises. Elle tom-
ba ensuite au pouvoir des Anglais. En 1352
Edouard III

« donna à Gilbert de Pelle-
grue la jeune pour lui et ses hoirs le lieu d'Ey-
met sur le droit en Périgord » (fonds Lespine
t. 78 f. 150); « Pro Gilberto de Pelagrua ha-
bendo respectum hominagii pro loco de
Eymeto » 25^e année d'Edouard III. 1^{er} juill.
1352. (fonds Lespine t. XVIII Roles Gascon).

En 1370 Duquesclin perdit la ville d'Eymet.
Il faut croire que dès lors la fidélité des ha-
bitants pour le parti du Roi, se soit main-
tenue, car en récompense de leurs services
Charles VII leur accorda en 1457 des franchises
et libertés dont ils ont joui avec la puissante
maison de Pellegrue qui l'avait en seigneurie.
Madame Arny Alary, membre de la Socie-
té archéologique, possède un extrait des ré-
gistres du Conseil d'Etat, de l'année 1657,
contenant une requête présentée au roi par
Jean-Baptiste de Foix, comte de Guison et
du Foix, baron d'Eymet, pour obtenir le ré-
tablissement des franchises et libertés dont
les habitants de la ville d'Eymet ont joui de-
puis le règne de Charles VII, et de toutes les let-
tres patentes des rois ses successeurs qui con-
firmèrent au seigneur d'Eymet et à ses habi-
tants lesdites franchises et privilèges (Bull.
archéol. t. VIII p. 300).

Le 24 juin 1519 Guillen de Pellegrue passa une
transaction avec les consuls et habitants de la
ville d'Eymet, il leur donna des privilèges, cou-
tumes et libertés copiées, sans doute, en gran-
de partie sur celles données par Charles VII.
Ces dernières, de 1519, sont consignées dans le
tome III^e du Bull. archéol., pages 324 à 332.
Ses consuls qui ont signé la transaction sont:
Jean Pote, Hellie Foucault, Jayot Bloin, Pierre
Pote, Pierre Brossad et Jean de Faje.

La seigneurie d'Eymet passa ensuite à la mai-
son de Roque-laure, puis, au duc de Foix de
Candale qui avait épousé une fille du duc
de Roque-laure. - Le château d'Eymet date de
la fondation de la ville, il n'en reste que deux
tours démantelées, l'une carrée, l'autre ronde,

le centre du portail à la cour d'entrée et quel-
ques pans de mur.

Le château d'Eymet fut vendu à la Révolution,
mais l'acquéreur n'ayant pas achevé de payer,
le prix d'adjudication, la vente fut annulée.

« Simeyador an IV. Vente à Jean Grossias négociant
» de la ville d'Eymet, pour et au nom de... Jean
» Peyrouny... les biens de Combeau père. y com-
» pris le château. 25. 187⁴. (Arch. de la Dord. 226. n^o 207)
» (Vente à Thomas et Jean Grossias... le château
» d'Eymet 5.580⁺ Périg. Simey. an IV.) (Arch. de la
Dord. 226 n^o 208.)

« Vente Simeyador an IV. Le ci-devant château
» d'Eymet, mesures etc. Propriétaire Solvi-
» gnac, adjudicataire Eyma Thomas, Jean
» Grossaut, 5.580⁺. L'acquéreur n'est laissé
» échouer et la somme payée lui a été resti-
» tuée. » (Archiv. de la Dord. 2550. n^o 177.)

Le propriétaire actuel du château est un riche
protestant, M^r Tessonnère.

Ville d'Eymet. La ville d'Eymet bâtie par Al-
phonse de Poitiers en 1250 fut tracée en for-
me de polygone assez régulier, un mur d'en-
ceinte garni de meurtrières et flanqué de tours
de distance en distance, le tout protégé par
des fossés pleins d'eau la mettait à l'abri des
attaques des ennemis. Il y avait un château
avec pont-levis, un donjon crénelé à machi-
coillis d'une grande hauteur, avec gale-
ries intérieures et larges fossés à l'extérieur.
Trois portes donnaient entrée ou sortie à la
ville qui au couchant avait le Dropt pour
barrière. En cet endroit la rivière était traver-
sée par un pont dont une faible partie était
un cercle de bois facile à couper en cas de
surprise. L'intérieur de la ville fut percé de
rues bien alignées, avec des réelles intercalées
pour le service des granges et des chais attenants
à chaque maison. Dans la partie occiden-
tale est une place carrée entourée d'arcades
irrégulières, en pierre et en bois, appelées
les Couverts, et servant de refuge, et de pro-
menade durant le mauvais temps. Au mi-
lieu de la place s'élève une fontaine où cou-
le une eau abondante et pure. Aux deux
extrémités de cette place, à l'ouest le long du
Dropt on voit deux maisons parallèles mu-
nies de fenêtres longues et étroites en forme de
croix; les anciens disent que c'était autre-
fois l'hôtel de ville et qu'Henri IV y logea en
allant combattre à la Sauvetât, à 5 kilo-
mètres (Sot et Garonne), on a publié deux lettres
d'Henri IV datées d'Eymet, l'une d'elles est
de 1588. Ce prince a laissé dans le pays un
souvenir peu favorable sous le rapport
des mœurs; on y raconte ce dicton:
D. Men vaiz à l'auxun veir lou Rei passa.
R. Nen qu'ex pas mo fillo, ten tourneria pas.

La traduction de ce patois est facile aussi bien que le commentaire. rues d'Eymet.

du Tlire. — du Temple. — de Sengen. (4) —
de l'Amadou (1). du Portanel. (3) du Pont de Juillet —
du Couvent. — du Veau. — Traversière — Trités.
du Soup. (1) — Péricot. — Boulevard des Margue-
du Grand pont (R) — de Moissac. — Boulevard national.

Places: du Marché, autrefois rue de la Liberté;
Belle la Colonne, autrefois place du Château; on y
remarque encore des ruines de l'ancien Château.

— (1) Rue de l'Amadou, c.à.d. de St Amadou.

(1) Rue du Soup actuellement rue de la Mairie.

(2) On compte 3 ponts à Eymet. Le Pont Neuf, an-
cienne route de Bergerac. Une crandation consi-
dérable du Droit renversa en 1842 ce pont qui
fut reconstruit quelques années après.

Le pont de Guibet, nouvelle route de Bergerac;

(3) Le Grand pont, route de St Tou-la-Grande.
(3) La rue de Portanel ou de portanelle est
ainsi nommée à raison d'une petite porte
destinée jadis à un service d'érobé et que les
anciens ont vue dans leur enfance.

(4) Sengen ou Sengen c.à.d. machine de guerre
Cet engin arriva, raconte-t-on, fort à pro-
pos par cette rue de la ville, pour permet-
tre aux habitants d'en chasser les anglais.

— Chatellenies. Sa châtellenie d'Eymet s'étendait
sur 7 paroisses: Coyulot, Eymet, Montguyard, Rou-
quette, St Sulpice Serres et partie de Rasac. L'au-
tre partie appartenait à la châtellenie de Bergerac.

Eymet est écrit en divers documents: Ayme-
tum (1308; Eymet) 1330; «Bastida Emet» 1360
«Aymet» xv^e; «A Emex» 1714 etc.

Eymet est au civil le chef-lieu du canton, et
chef-lieu du doyenne au point de vue religieux.

Il y a un vicariat établi par ordonnance ro-
yale del 19 décembre 1819.

— Notre-Dame de l'Assomption 15 août, est titulaire
et patronne (Statist. de l'Evêché.) «Parochia B.

» Mariee oppidi de Eymeto. 1595.» (R. P. Carles).

— Sa statue de Notre-Dame d'Eymet était, autre-
fois surtout l'objet d'un pèlerinage; on lui
attribuait en partie la guérison de la folie.

• Eglise. L'église, restaurée en 1606 et en 1827 a été
entièrement reconstruite et consacrée le 2 septem-
bre 1827. Elle est de style gothique à trois nef, me-
surant 32^m 40^c sur 17^m; le clocher avec sa flèche
à 45 m. d'élévation. Le devis était de 113,400^{fr}; M^r
Sabbe en est l'architecte. On doit cette église au-
re le surtout de M^r l'Abbé Pramit curé de cette
paroisse qui, avec le même architecte, avait
déjà construit l'église de Saroche-Chalais qui
est dans le même style, mais de moindres pro-
portions. L'abside à Saroche-Chalais n'a que
trois fenêtres; à Eymet elle en a cinq.

Cloches. L'ancienne cloche de la paroisse avait été fêlée par le marteau de l'horloge; elle portait une longue inscription en caractères gothiques; on n'en cite que ces mots: « Vox Domini sonat. Ave Maria gratia plena Dominus tecum... mortis nostra. Amen. » Cette cloche fut refondue et grossie avec les ressources de la fabrique; son poids est maintenant de 1400 liv. Sur un côté est une croix, et sur le côté opposé l'Assomption de la Vierge. En voici l'inscription.

« Anno Domini M D C C C L V I . sancta Maria Eymet
» Ora pro nobis Jesum. Patrem et Matrem;
» Joannem Alary, ac Maria Salaurercie, Stephano
» Sabouygue decano, Antonio Elias Soleil mag-
» jore. F. Beauvoileil, J. Bois, J. P. Gibert, P. Grenet,
» J. Salaurercie, & ditiis. E. Deyre fils Bordeaux, »
Vers 1860 pendant qu'on portait cette cloche, le feu du ciel tomba sur le clocher sans l'endom-
mager fondit un morceau du métal de la clo-
che qui fut projeté à côté, dedora en péné-
trant dans l'église le cadre du grand cruci-
fix sans dégrader la sainte image et dispa-
rut sans causer d'autres accidents.

La cloche de la Communauté est de 1787 et pèse 73 livres.

La cloche des protestants a été fondue par M. Vauthier de St. Emilion; elle a été placée le 15 août 1848; c'est un don de M^{me} V. Brunet, Cimetière. Il n'est pas éloigné de l'église (à ? mètres) il y a un caveau pour M. Sabouygue curé-d. d'Eymet et ses successeurs.

Presbytère. Il a été bâti en 1851 aux frais de la fabrique; il se compose de ? L'ancien presbytère fut vendu pendant la Révol.

(Eymet) le 15 Prairial an IV. Vente à Périgueux: le Presbytère d'Eymet. Adjudic. Jean Grossias négociant. 2.651. (Archiv. de la Dord. Q 45. n. 37). - « Vente à Jean Grossias d'Eymet... une grabi-
ge et jardin de pendant du presbytère: 7650^{fr} Périgueux 6 nivose an V. » (Id. Q 80 n. 475.)

- 800 piéces (300 homm.) -
Confrères du S. Cœur; du S. Sacrement.
La fabrique possède deux rentes: l'une de 90^{fr} et l'autre de 40 francs.

Fondations: 48 messes, plus 12 messes pour deux bienfaiteurs des pauvres.

Mademoiselle Anne Rousseau, décédée en 1871 a légué à la fabrique une terre d'une va-
leur de 9,000^{fr} en faveur de la construction de l'église, à la condition de conserver et d'entretenir un petit oratoire livré à la dé-
votion du public et situé à côté de cette ter-
re déjà dûment vendue aux abords de la ville. Sa bienfaitrice a laissé aussi 500^{fr} pour l'autel de la Vierge et 15,000^{fr} au bu-
reau de bienfaisance pour les pauvres d'Eymet.

Jean Labin, c. de Tonroque (vers 1745) G. Moret curé de Cogulot

Il y a à Eymet une communauté des Dames
ou sœurs de St. Marthe également autorisée.
Elle est chargée de l'hospice, de l'instruction
des enfants pauvres et dirige un beau et nom-
breux pensionnat; il y a dans l'établisse-
ment une chapelle parfaitement tenue.
Le Couvent de St. Marthe fut fondé à Eymet
en 1730 par Testament de Marie Palte,
veuve de feu M. Chapelle qui donna en
grande partie la maison occupée par la com-
munité et son vignoble de Pouquetta. Le
couvent était une maison-mère avec novi-
ciat et se trouvait à la tête de sept ou huit
maisons de religieuses disséminées aux en-
viron, dans un rayon de 30 à 40 Kilomètres.
L'hospice d'Eymet qui possède 4.700^{fr} de ren-
tes annuelles fut fondé en 1779 par M. Roux
curé d'Eymet lequel fit don à cette fin de
1.600^{fr}. Messieurs Rocherie curé de St. Julien,
mort en 1832, Martin curé de Cogulot et Hod-
reux de la Source père ont apporté de gé-
néreux secours. Il fut approuvé par décret
impérial du 6 janvier 1811 avec le service
fait par les sœurs de St. Marthe.

(Des notes portent que cet hospice a 4.020^{fr}
de rente plus 1.600^{fr} pour trois lits.)
sur la place qui est devant le presbytère on
érigea en 1831 une colonne à la mémoire
des bienfaiteurs de l'hospice; leurs noms
sont inscrits sur la colonne. M. l'Abbé Pramit,
curé actuel, fit placer en 1876 la croix en
fonte qui la domine.

— Curés d'Eymet (Peut-être trouverait-on quel-
ques renseignements à Moissac dont dépen-
dait le prieuré d'Eymet., c'est à voir. HB)

Sagrèze de Martin curé d'Eymet 1680.
Saborie, curé d'Eymet. 1755.

Roux. 1769. — Lartigue — Labouygue 1825 — Pramit.
M. Lartigue fut confesseur de la foi. Il a laissé
une relation très intéressante de son doulou-
reux voyage en Espagne (voir aux archiv.
de la fabrique d'Eymet et semaine religieuse)
De retour de l'exil il revint desservir son an-
cienne paroisse et y mourut laissant une
grande réputation de piété et de vertus. M.
Labouygue lui succéda en 1825.

Pendant les mauvais jours M. Duchassaing
curé de la Madeleine de Bergerac disait par-
fois la messe à la Bassacour, village d'Ey-
met chez Villotte propriétaire. M. de Lon-
gueval, du château de Sogrois paroisse de
Sauzun venait là recevoir les consolations
de la religion. — (Dieuzidou c. de Puyguithern.)

Noms des curés voisins d'Eymet en 1745. Mesnard
curé de St. Colombe; Raymond de Bony curé d'Agnac;
Guillaume Barillet c. de la Sauzetat Arnaud Fav-
ral c. de S. Supplice; Jaeg. Vittot c. de St. Innocent;



Pièce découverte dans
les ruines de la chapelle
de St Marthe d'Eymet.
Legendes;

(Avers): Hugo Comes Marchiae
(Revers): Aquitania



Elle est de Hugues XI de Lusignan comte de la
Marche et d'Angoulême.

§ Ses nouvelles que j'ai consultées ne mentionnent
point la paroisse de St Marthe; elle figure
parmi les paroisses du ressort d'Eymet dans l'état
des justices de Guienne en 1760, je crois n'au-
moins que ce n'était qu'une simple chapelle.

A proximité de la chapelle on a découvert un
clivage en rochers ayant environ 15 mètres de
profondeur. Il est divisé en plusieurs cham-
brées ou cellules reliées entr'elles par d'étroits
corridors; le tout est creusé dans un terrain
argileux.

§ Ancienne chapelle de St Agathe à St Aulayre
de l'Angle; on y fête St Clair le 1^{er} juin.

- Lieu dit St Claire (où?)
- Familles notables catholiques; Boussion, Boys,
Gibert, de Salaurencie, Brinaud, Boissière,
Augerat. Protestantes? (à voir)

- Semoyne. Semoyne célèbre compositeur de mu-
sique naquit à Eymet le 3 avril 1757. Il fut
élève et élève de Gluck et de Piccini. Son
père avait été successivement choriste et maître
de chapelle aux cathédrales de Sarlat et de Périg-
ueux et à la métropole de Bordeaux. Le fils fit
oublier les talents du père; on lui doit les opéras
de Néphthé, d'Alcibiade, de Phèdre et quelques
autres qui ont le suffrage des connaisseurs. Il
mourut à Paris où il résidait depuis la Révo-
lution (30 décembre 1796).

(Extrait des registres de l'état civil, mairie d'Ey-
met). ((1745.) Nous soussigné prêtre et cure
de St Sulpice de la ville de Périgueux certifions
à tous qu'il appartiendra que Louis Moyné
fils naturel et légitime de Jacques Moyné
et de s^{te} Leonardie Pallincaud est libre n'a-
yant contracté aucun engagement qui
soit venu à notre connaissance et qu'il
peut se marier ou bon lui semblera.

Fait à Périgueux ce 25 mai mil sept cent qua-
rante cinq. Ferrinet cure de St Sulpice de Périgueux.
- (Id.) 1751. ((Baptême de Jean Moine.)) (salammargé).
« Le trois du mois d'avril mil sept cent cen-
quante et un est né et a été baptisé le quatre
Jean fils naturel et légitime de Louis Moyné
maître perruquier (on a rayé ces deux mots
et mis au-dessus ancien consul.) et de s^{te} Ho-
mase Artigone, a été parrain Jean Artigone
son grand oncle et marraine Jeanne Artigone
sa tante, tous habitants de la présente ville
l'un ni l'autre n'a signé de ce requis par moy
Pomaret vic. » - (Voir pour le père archiv. de
la Dord. L. 659, 4^e f. etc.)

Protéstantisme. Après la Réforme Ey met embrassa de bonne heure le protestantisme qui fut pour les habitants une cause de désastres dont la ville fut le théâtre durant les guerres civiles qui suivirent l'établissement de cette religion nouvelle. Une cause de ruine à raison des guerres civiles dont il la rendit le théâtre. Le temple d'Eymet fut démolé par arrêt du 19 septembre 1691; ce fut surtout à l'instigation de Melle de Foix de Candale tante du duc de Foix qui était alors le seigneur d'Eymet. Ses protestants au nombre de 179 ont aujourd'hui d'Eymet un ministre et un temple; il fait partie du consistoire de Bergerac. L'époque révolutionnaire. L'église d'Eymet servit de théâtre et de Club pendant la Révolution; les jeunes filles qui consentirent à jouer le rôle de déesse péison moururent toutes misérablement: l'une se suicida; une autre fut écrasée sous les roues d'une charrette; la troisième périt si misérablement qu'on n'a pas voulu rapporter sa fin malheureuse.

Foires et marchés. Le jeudi est le marché. Les foires ont lieu: le 13 novembre; le 29 avril; 30 mai; 24 août; mercredi des Cendres; jeudi saint; 26 juillet; 17 septembre et 25 novembre; cette dernière dure 3 jours, c'est la foire de St. Catherine.

Sceaux. 1.° Sceau de la ville. Ce sceau est appendu à une procurator, pour assister aux États Généraux en 1308. Sceau et charge d'un château à 3 tours accompagné en chef d'une étoile. Dans le contour Sceau l'écu est semé de fleurs de lys, la légende est détruite. Voir la sigillographie par M. Ph. de Borredon p. 29; les archives départementales n. 5728 et le Dragon de Bergerac par M. de Gourguères.

Sceau des consuls et juge de police de la ville et juridiction d'Eymet. 1785. Ecu sur un aigle armé du duc de Foix. Écartelé; aux 1 et 4 d'or à 3 pals de gueules qui est de Foix; aux 2 et 3 d'or à 2 raches passantes de gueules accolées, accornées et clarinées d'azur qui est de Bearn. (Il est à remarquer que les armes du duc de Foix étaient en usage bien que la seigneurie d'Eymet eût passé aux ducs de Biron.) Sigillo graph. n. 61 et archiv. de la Dord. B 831/123.

- Trombe d'eau en août 1822; inondations en 182 et en 1843. — Les Croquants se retirèrent à Eymet en 1636 mais en furent aussitôt chassés. — Il y avait des caveaux dans l'ancienne église; d'Eymet ils étaient couverts par des bois avec de la terre par dessus.

- Année selon l'ancienne orthographe, indiquant la prédilection de ce lieu choisi par la colonie romaine.

6 juin 1822 Délibération du conseil municipal d'Eymet.
Considérant que la porte de la ville placée au levant
de la rue appelée du Tibre menant ruine et qui
pourrait devenir dangereuse de la laisser dans
cet état. Considérant que cette porte n'est d'aucune
utilité, considérant que la démolition de cette porte
pour en vendre les matériaux ne serait pas le
parti le plus avantageux... délibère la vente
sur pied... Ses matériaux sont estimés 170^{fr} et
servent à la construction des murs du cimetière,
re; les pierres sont employées au feu et à mon-
sieur qu'elles sont de faibles de la porte (Série 0).
- 13 avril 1827 vente des matériaux d'une partie
des murs de ville consentir les 2, 20 avril, 29
octobre 1826 et 12 février 1827 moyennant la
somme de 671^{fr}. (Arch. de la Dord. série 0).

SHAP - Fonds Pommarède

1 Cogulot
2 St Sulpice

Cogulot



le bourg, les Angelis, la Bihole, Boisset Neuf, la Borie Neuve, la Canavelle, Fauras, le Gallet, la Graussette, lauxanac, le Maine, Mon Neuve, Min d'Agnac, la Palanque, Pauvert, le Peintre, le Rousset, Saumet, Terrade, Trompette, Vergne, la Vergne, la Floimbaire (des Sully)

le bourg, Coutrille, la Garenne, Grange au Bois (ou G. de Bonnet), Sabot, le Maine, la Plombon, Ringuet, Sauban, le Touron

Cogulot
Mourgues Lafonestable
Mathieu Rambaud de Rousset. 1806
Mourgues Daniel Francois. 1807
Rambaud Jean Durouchet 1816
Rambaud Jean Pierre. 1835
Rambaud du Rousset. 1840
Coguebert. 1841
Bortemps. 1844
Lafargue. 1853
Bru. 1868
Riens. 1869
Lafargue. 1870
Theodoris Gibert. 1884

St Sulpice
Bergeaud Andre. 1808
Lacan Jean. 1816
David Philippe off. de Sant. 1813
Bocry Blanchard Etienne. 1813
Bergeaud Joseph. 1813
Rambaud. 1840
Cousinet. 1847
Rambaud. 1849
Couxinet. 1870
Rambaud. 1871
Foussard. 1882
Rambaud Abel. 1884

7. Cogulot. 200 hab.; 508 hect.; 42^m 91^m altit.; à
3 Kil. d'Eymet, à 27 Kil. de Bergerac,
Revenus (communauté en 1884, 90, 22 X 34
Revenus. Fabrique (en 1881) 2000 (ch. 120) 132⁴
sol: Mollasse ferrugineuse. Calcaire d'eau douce.
La plus grande partie de la commune est en plaine;
elle est limitée au sud par la rivière du Dropt
à l'ouest par le ruisseau de l'Escourrou et à
l'est par celui de l'Esclat. Le sol est bon; on y récolte
des céréales de tous genres, des fruits; on y
fait, na guère des vins rouges de bonne
qualité; on citait aussi de bons vins blancs
parmi lesquels on distinguait surtout ceux
des coteaux du château de Sauxenac. -
f. A partir des coteaux du nord de la com-
mune de St. Sulpice jusqu'au sud-ouest de celle
de Cogulot on trouve 8 fontaines, toutes sur
la même ligne, au même niveau et à égale
distance. Elles sont très bonnes et fertilisent
les prairies qu'elles arrosent. Ce sont 1^o celle
qui alimente la métairie de Jabot; 2^o au
nord de St. Sulpice; elle est très abondante;
3^o Au midi de St. Sulpice sort d'une grotte une
eau limpide qui va s'amasser dans des bassins
naturels où les lavesses peuvent sans souci de
la pluie et des rayons brûlants du soleil la-
ver tranquillement. 4^o La fontaine qui ali-
mente la ferme de Coutrille; 5^o celle qui est au
midi du village de Terrade; 6^o celle qui est au
nord du même village; 7^o et 8^o au nord et au
midi du village de Pauvert. - Auj. sain.
Les habitants sont de petits propriétaires cul-
tivateurs de médiocre fortune, en général
peu laborieux; religion ordinaire mêlée de
pratiques superstitieuses.
La paroisse de Cogulot appartenait à l'archi-
diocèse de Tulle; le collateur était l'Evêque
de Sarlat (S. Sulpice de 1648); il y avait un
prieur qui dépendait de celui de
D'après la pancarte de 1656 l'église de Cogulot
dépendait du doyen de Rouffignac (avoir).
Titulaire et Patronne St. Madeleine 22 juillet.
On a trouvé une pétition adressée par M. Nicolas
prieur de Cogulot à M. Henri Jacques de Mon-
tesquiou Evêque et paron de Sarlat pour faire
transjérer la célébration de la fête de St. Ma-
deleine au dimanche suivant. - Il y a dans
le sanctuaire un ancien tableau de St. Made-
leine. Citons enfin la tradition et la statistique
de l'Evêché. - (Messe à St. Sulpice tous les 15 jours.)
Depuis la Révolution (Tableau des paroisses de
1825) la paroisse de Cogulot a pour annexe
St. Sulpice (St. Sulpice est traité à part).
Eglise, l'église de Cogulot, un peu trop petite
pour la population, n'a rien de remarquable
sous le rapport de l'art. C'est un carré

long de 18 mètres sur 5 y compris le sanctuaire.
9 croisées, 2 autels. - Tableau de St. Madeleine.
Statue de la Vierge. - Sacristie à l'est. - cloche 600.
Cimetière contigu (a coûté 6.000^{fr.})
Le presbytère appartient à la fabrique, il ne
fut pas confisqué par les lois des 24 août et
3 nov. 1793; il fut rendu à sa destination par
la loi du 8 avril 1802; depuis cette époque le
cure en a joui sans trouble. Etant éloigné
d'un kilomètre de l'église, il rend pénible
le service paroissial. Le vœu général des fi-
dèles est de le remplacer par un autre voi-
sin de l'église. - Sans doute que l'aqueduc
du presbytère à la Révolution n'en paya pas
le prix car je trouve dans les archives de la Dor-
dogne série Q 80 nos 441 et 903 Coquilot. Vente
à Jean Grossias d'Eymet, le presbytère de la
commune de Pauvent section de Coquilot.
1800^{fr.} 15^{fr.} finnaire an IV.) Procès-verbal de la
(Archiv. de la Dord. série Q) municipalité pour la reconstruction d'un pres-
bytère le août 1857. Cette reconstruction est con-
sentie par le Sr Pierre Georges sous le cautionne-
ment du Sr Fauvent moyennant la somme
de 3.174^{fr.} 04^{fr.} résultat d'un rabais de 9% etc.
Le presbytère actuel a 4 pièces avec dépendances
et une vigne.
Pègues 60 (15 h.); 100 communions annuelles.
Conférence du S. Sacrement du 22 janvier 1843.
Conférence du S. Sacrement.
Cures de Coquilot. Guillaume Morel 1745; Nicolas prieur
St. Martin ATA (de S. Sulpice) 1803; Safarge 1811. 1812;
Richomme Péchalvié 1815. 18; Cabanettes 1829. 49;
Vidaud 1859. 60; Touâtre 1861. 62; Gibouin 1862,
1869; Denoix 1870...
Historique. Sur une hauteur qui domine la ville
d'Eymet on voit les ruines de l'ancien château
de Cambello sur lesquelles M. le Capitaine Frey
a élevé en 1836 un joli pavillon. On a trouvé
aux environs de l'église de Coquilot des ru-
nes, des briques à rebords et des pièces de
monnaie qui font foi du séjour des romains
en ces lieux. On a découvert également des
restes d'une ancienne forge. On dit que
dans cette forge on fondait des boulets
pour se battre avec les anglais Il y eut dit-
on encore un combat très meurtrier entre
les deux partis au Moulin de la Bigate sur
la rive gauche de l'Escourrou. Les anglais
détruisirent le village de Coquilot mais les
habitants leur firent éprouver de grandes
pertes. On raconte enfin que dans le mê-
me temps la ville de la Sauvetat passa trois
fois dans la même journée au pouvoir des
anglais et des français réciproquement et
que les habitants de la paroisse d'Agnac vic-
tims eux mêmes jetèrent leur cloche dans
le puits de la mitraille de Gallet pour la
soustraire au pillage des anglais.
St. Sulpice d'Eymet. 142 hab.; 352 hect.; 51^m 85^m alt.;
à 45 d'Eymet; à 29 k. de Bergerac.
Revenus: Commune en 1884) 5, 61 x 34.
Sol: Mollasse. Calcaire de couleur.
Commune en plaine ayant seulement pente lé-
gèrement inclinée du sud-est au nord-ouest.
Le ruisseau de l'Escourrou l'arrose et la sépare
de St. Eulalie et de celle de Soummeac. Le tiers
de la commune au moins est un terrain
calcaire et pierreux surtout les terres labourables
la moindre partie repose sur le roc vif, est la
plus fertile, une autre partie se compose de
pierre molle ou friable, le restant de la com-
mune est un terrain boueux ou argileux.

Il y a des pierres moëllons et de la pierre de
taille très dure. On remarque trois sources
principales qui ne tarissent jamais et dont
les eaux sont excellentes; la plus remar-
quable porte le nom de fontaine du Touron;
elle jaillit avec abondance; on a utilisé ses
eaux en faisant un beau lavoir au-dessus
duquel est une arcade ogivale. Air très sain
quoique vif.

S. Sulpice est une annexe de Cogulot; son égli-
se est en assez bon état mais pauvre et n'a-
yant que le strict nécessaire pour y célébrer
la messe. (C'est un rectangle de 14m sur 5m, le
sanctuaire a 4m de long sur 5 de large, ces mé-
sures par erreur sont relatives à l'église de Cogulot)

on célèbre la messe le dimanche dans l'église de
S. Sulpice seulement tous les quinze jours.
S. Sulpice était une paroisse et un prieuré de l'or-
dre de S. Augustin, dépendant de Chancelade.
Elle fut dotée à l'abbé de monastère Gérard
de Montludun par Guillaume de Nanclars avec
l'église de S. Innocent (1130. 1139) Gall. christ.

- A la Révolution, le presbytère de S. Sulpice fut
vendu nationalement; l'acquéreur fut Jean
sacour d'Eymet, pour 2.560^{fr.} 8 messidor an IV.

(Arch. de la Dord. 276 N^{os} 251 et 406)
le titulaire est S. Sulpice de Bourges 29 août
(translation). On y fête S. Pierre et S. Paul (voy.
R. P. Carles Tit. et Fals. p. 169). A voir pourquoi ce
changement.

- Silex taillés (Bull. arch. t. IV p. 44.)

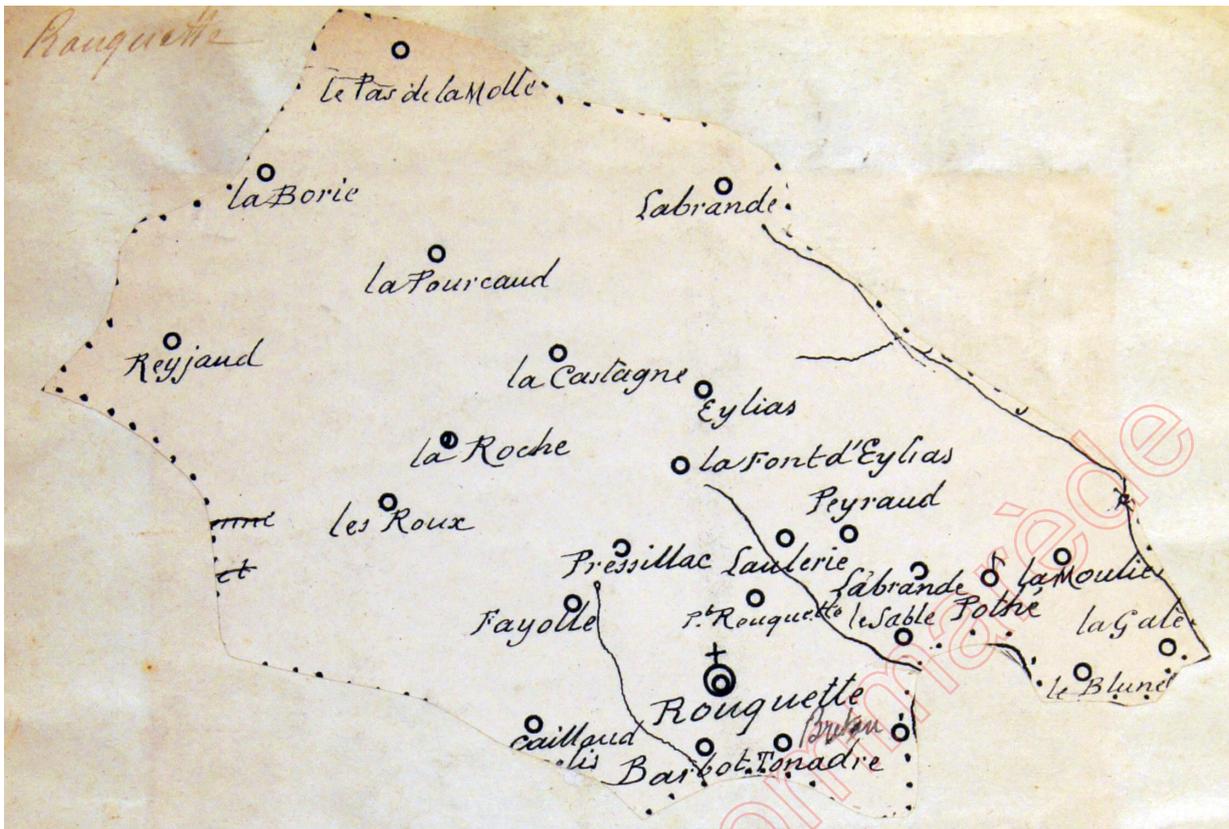
Cogulot à ajouter à cette paroisse ces lignes;
le Château de Sauxenac. Les seigneurs de ce château
étaient dit-on, très puissants. Ils étaient mai-
tres d'un régiment, tenaient quelquefois garni-
son dans le château. On rapporte que toutes
les fois que les troupes royales suivraient l'an-
cienne grande route qui passe au-dessus du
château; arrivées au pont de l'Escourroux elles
faisaient halte, et saluaient le château par une
décharge générale.

de Bentemp du Barry de Bordeaux, célèbre dans
la magistrature et parenté du fameux de Saxe
défenseur de Louis XVI.

Au village de Grange-Neuve (maison-neuve ?) ha-
bitaient les Grange-neuve frères des girondins
du même nom.

Casse-plécat (chêne plié, tordu) Pendant la Révolution
un grand nombre de jeunes gens pour échap-
per au service militaire se réfugièrent dans la
forêt de Casse-plécat. Il y avait là un scier-
train très étendu qui servait de refuge aux dépor-
tés. Ils vivaient de rapines et commirent mé-
me des assassinats; ainsi M. Roubertie, membre
du pouvoir exécutif fut assailli nuitamment
dans sa propre maison à Fonroque et traîné par
eux dans le jardin où ils le fusillèrent. On en-
voja à diverses reprises la force armée pour les
prendre, mais ils échappaient toujours aux re-
cherches. (Arch. de la Dord. 5. 4. 58 n^{os} 29) à Eymet
le 1^{er} jour complémentaire l'an VII de la républ.
franç. Salène, chef du 1^{er} bataillon de la 2^e
demi-brigade commandant la force armée
dans le canton d'Eymet... je partis de Curignas
à six heures et m'en rendis dans la forêt de
Casse-plécat commune de Puyguilhem canton
de Soumensac pour y faire des battus ce
qui fut infructueux... je ne sais à quoi attri-
buer tous ces mouvements car tout est dans la
plus grande tranquillité...))

Audéous du prof de la Glaiade se trouve une longue
chaîne de rochers garnie de bois au-dessus de
laquelle se porte l'Escourroux. - Hayne au Presb.



52 le bourg	la Galiche 2 1/2 E	Peyraud 1 1/2 NE
les Angelis 20	la Gillette 450	Pile 250
Barbot 1/2	la Gravette 2 1/2 SE	la Pourcaud 3 NO
la Borie 4 NO	P. Eylias 2 N	le Poutet 2 EN
la Brande 3 N	Jalomme 250	le Tech de la roque 150
la Brande 1 1/2 E	Maranville 1/2 S	Reyjaud 3 1/2 N
Blunet 2 1/2 E	la Mauliere 2 1/2 EN	la Roche 2 1/2 NO
Bretou 15 E	la Mon-Neuve 350	les Roux 2 1/2 NO
Caillaud 10	M ⁱⁿ de St Sulpice 1/2 SO	le Sable 1 1/2 N
la Castagne 9 NO	laulerie 1 NE	Tonade (Tonadre) 15 E
Fayolle 1 NO	l'Ourme 2 1/2 SE	la Cravette voy.
Fonsrede 250	le Pas de Molle 4 1/2 NO	la Gravette
la Font d'Helias 1 1/2 N	la Falanque 350	Pressillac 1 NO
la Galbente 2 1/2 SO	la Parocille 20	& Chaudringuet (10)

Rouquette	
Brinet Jean	1808
Delord aine	1816.
Maries Pierre	1815
Boissiere Auguste	1817
Delaire Pierre medecin	1831
Blondeau Pierre	1835
Caumont	1841
Teursonniere Gram.	1849
Deschamps	1865
Baron de La Source	1866.
Montard	1871
Hoareau de la Source	1879.



Rouquette d'Eymet. 515 hab.; 1240 hect.; 46^m -
122^m altit.; à 2K d'Eymet; à 24K de Bergerac.
Revenus (Commune en 1884) 53,33 x 28.
Revenus (Fabrique en 1881) 214 (Ch. 204).
Sol. Mollasse. Calcaire d'eau douce. Alluvions.
Rouquette a été annexée d'Eymet jusqu'au
25 février 1851 époque de son érection en suc-
cursale.
Titulaire et patron: D'après le R. P. Charles S.
Martin de Tours est le tit. et patron. Il nov.
à l'appui Sire des insinuations à Vicaria
perpetua S. Martini de Rouquette; id. registr.
paroissiales. - Papiers M. de Goungues
est S. Martini. à l'ajouté à Archiv. de l'Ab-
baye de Chancelade: à sancta Marcialis
1555; à S. Martial de Rouquette d'Aimot
1751. Ibid. M. de Goungues ajoute qu'
aujourd'hui le patron est S. Michel. Le
R. P. Charles dit que l'on fête S. Michel de-
puis la Restauration à cause d'un ta-
bleau qui fut donné à l'église (à voir).
Dans l'histoire des évêques pour les États Géné-
raux Messire Joseph Mathet de Sagrez figure
comme cure de S. Martin de Rouquette à Eymet
- collateur l'Abbé de Chancelade (Pouille de
1556); l'Evêque de Sarlat (Pouille de 1648).
Eglise: l'église de Rouquette a été érigée en suc-
cursale le 25 février 1851. Elle est romane du
XI^e siècle. Il y a une belle voûte, la nef mesure
16 m sur 7 m. L'abside, qui est rectangulaire,
mesure 6 m sur 6 m - cloche 400'.
Cimetière attenant.
Presbytère Xerte à Eymet Thomas négociant
à Eymet le presbytère de Rouquette (bâtimens,
biens-fonds etc. 5.916^m. 15 prairial an IV.
(Arch. de la Dord. Q 550 N° 38 et Q 45 n° 38.)

M^r Hoareau de la Source a acheté le presbytère à Eymard; il l'a fait démolir et rebâti à ses frais; il y loge gratuitement le Curé; Joseph. Curé de Rouquette; de Montaubert; Joseph. Malhet de Sagrèze 1793, 1803 id; Sacoste. 1803; Cette église a été long-temps desservie par les vicaires d'Eymet; Richard résid; Sustrade.

M^r de Montaubert un des derniers prieurs de Rouquette, avant sa fin prochaine, demanda et obtint un vicaire; peu de temps après il se retira au château du Poullet bâti par son frère. Sur la porte d'entrée on voit les armoiries de Montaubert à côté M. Hoareau de la Source y a fait placer les siennes. Ses derniers moments de M^r de Montaubert sont très touchants; ils sont ra-

contés dans les registres paroissiaux. Le prieure occupait l'emplacement du presbytère; les anciens l'appellent encore le curé M. le Prieur. Le dernier prieur a été M. de Sagrèze. Près de l'église est un pré qu'on nomme encore le pré du prion Blanc. Sa paroisse de Rouquette est berrue et religieuse; il y a une vingtaine de protestants. Étymologie. Le nom de Rouquette donné à la paroisse lui vient du rocher qui forme une espèce de perron près de l'église. Dans ce rocher est une grotte qui porte des marques d'ancienne habitation. Elle est à trois ou quatre mètres au-dessus du sol et on ne peut y pénétrer qu'à l'aide d'une échelle. Elle mesure 2 mètres de profondeur sur 2 mètres de circonférence et 5 mètres de largeur. Au-dessous est une source appelée le Souron qui jaillit du rocher. (Bull. archéol. t. IV p. 43.)

P. Dolmen d'Eglis fouille par M. M. Dombrowski et Hoareau de la Source. Il a 4 m de long sur 2 m de largeur et 1 m d'épaisseur. On y a trouvé des silex et des ossements humains. Dessin du dolmen au musée de Périgueux; silex taillés et ossements etc. déposés dans les musées de Bordeaux et de Périgueux.

Plusieurs pensent que ce monument était dédié au soleil ainsi que le rappelle son nom. Au lieu dit Château de Binquet (ou?) dans un déblai de terres on a trouvé un carrelage de briques et 3 fleches en silex blanc (Bull. archéol. tome V. p. 304.)

Le sieur Jean Causade a découvert dans un pot 500 pièces gauloises et cinq monnaies d'or. Ce sont pour la plupart des dragmes d'un dessin très barbare rappelant les chefs d'Aquitaine; elles sont fourrées; le centre est en cuivre rosé. Les 5 pièces en or sont des imitations des statères d'or de Philippe de Macédoine. (Bull. arch. t. V p. 386.) (fin)